

LE PCF ET L'EUROPE

Au surlendemain de l'échec des élections législatives de 1978, le PCF s'est engagé dans une campagne effrénée contre «l'Europe germano-américaine», contre «le déclin et la vassalisation de la France». Le comité central du PCF des 12 et 13 décembre 1978, d'ailleurs consacré pour une large part à la question européenne, a adopté un texte «pour une France indépendante : une Europe démocratique» comprenant «20 propositions pour l'Europe». Un livre *Europe : la France en jeu* rédigé par cinq collaborateurs du C.C. du PCF vient de paraître. Le projet de résolution pour la préparation du 23^e congrès du PCF traite dans une partie non négligeable de : «La voie du déclin de la France», de «la vassalisation». Il n'est en effet qu'à lire la propagande du PCF, qui présente une coloration toute particulière lorsqu'elle est adressée aux viticulteurs du Midi de la France ou aux sidérurgistes lorrains pour mesurer l'importance que celui-ci accorde à ce thème antieuropéen.

POUR le PCF la main de Bonn est derrière chaque restructuration, chaque licenciement en France, Schmidt-Carter dictent toutes les décisions du gouvernement Giscard-Barre..., tout est prétexte à enfourcher ce nouveau cheval de bataille comme l'illustrent ces quelques titres de numéros récents de l'Humanité : «Argenteuil : Un non catégorique à la vassalisation de la France», «Roanne : Une nouvelle victime de l'Europe», «Boulogne victime d'un marchandage Europe-USA» «Europe : la douloureuse expérience bretonne» «Cantonaies : l'Europe a frappé dans la région parisienne»...

Dans cet article, nous allons examiner plus en détail les arguments développés par le PCF, les campagnes qu'il mène dans le Midi et en Lorraine, ses propositions «pour une grande politique d'indépendance nationale de la France». Nous allons tenter d'expliquer le pourquoi de cette campagne, du renouveau du thème de «l'union du peuple de France» sur la base de la défense de l'indépendance nationale.

«L'EUROPE GERMANO - AMERICAINE»

«Comme en 1938 pour dénoncer la trahison de Munich, comme dans la Résistance à l'occupation nazie, comme en 1954 dans la lutte pour empêcher la création d'une armée européenne sous commandement

allemand et américain, le PCF se dresse résolument contre l'entrepris de régression sociale et de capitulation nationale. Il appelle au combat tous les travailleurs, tous les patriotes, ceux qui veulent une France écoutée et respectée, ceux qui veulent «vivre, travailler et décider au pays» (Texte adopté par le Comité Central du PCF sur l'Europe : 12 et 13 décembre 1978).

A qui profite l'Europe ? Qu'est-ce que l'Europe ? Le PCF répond, c'est : «L'Europe des multinationales, animée par Brandt-Schmidt-Giscard d'Estaing-Lecanuet sous le patronage des milliardaires américains» Gaston Plissonier.

L'Europe de Bonn

«Ce qui va être réalisé, c'est la domination de l'Europe et de la France par les capitalistes allemands. Ce que les Allemands n'ont pu obtenir en 1914 et en 1939, ils le conquièrent aujourd'hui» (1) déclare le PCF.

Selon le parti révisionniste, l'Allemagne de Bonn tente de «renforcer son hégémonie» en Europe, sous la tutelle américaine, parce que c'est un Etat capitaliste puissant, fort d'une politique «du tout à l'exportation» réussie, fort d'une monnaie très stable qui fait de lui le «Banquier de l'Europe» et lui permet ainsi de faire pression au niveau des institutions de la CEE pour faire entériner toutes les décisions qui lui seront favorables... «Ces atouts allemands, la commission de Bruxelles fait plus que les prendre en compte, elle les consolide» ajoute le PCF, citant en leitmotiv la sidérurgie et le plan Egon.

1 - La RFA est-elle ce géant économique dont parle le PCF ?

L'économie allemande semble être aujourd'hui, parmi les économies impérialistes, celle qui supporte le mieux la crise avec le Japon ; sa balance commerciale est excédentaire, elle connaît un taux d'inflation assez faible et le DM est une des rares monnaies fortes.

Deux facteurs principalement ont permis à la RFA de se hisser au rang des grandes puissances économiques. Au lendemain de la guerre,

(1) Humanité décembre 1978